

jamais à sa destination, mais fut envoyée à une autre madame Martin qui faillit tomber à la renverse en lisant que son mari était parti pour un petit voyage!

Combien de fois pendant cette triste nuit j'élevai mes regards vers le ciel, demandant du secours à Celui qui soulage ceux qui sont fatigués et chargés. Dans ma folie, je me disais: Tu souffres, mais tu l'as mérité. Tu as trahi ton devoir, tu as foulé aux pieds tes vœux, tu as traîné ton caractère sacerdotal dans la boue. C'est là ta punition. Puissent tes souffrances te mériter ton pardon. On t'avait prévenu, tu n'as pas voulu croire, tu as méprisé tous les conseils pour faire à ta tête, tant pis pour toi. Tu vois aujourd'hui la vérité de ce qu'on t'avait dit. Et j'offrais à Dieu mes souffrances présentes en expiation de mes fautes suivant la doctrine romaine.

Quelquefois certains doutes me revenaient. "Est-il possible, me disais-je, que ces prêtres qui commettent tant de péchés eux-mêmes aient seuls la véritable notion du péché, du vice et de la vertu, du bien et du mal? Cependant ces ministres protestants qui approuvaient ma conduite sont sincères. Autrefois je n'aurais pas cru à leur sincérité, mais aujourd'hui que je les connais, je suis obligé d'y ajouter foi. De même je connais assez intimement le père Chiniquy pour savoir qu'il n'essaie pas d'en imposer, mais que ses paroles sont l'expression de sa pensée. Ainsi donc tous se tromperaient, tous servient dans l'erreur! . . . Pauvre père Chiniquy! voilà donc la récompense des sacrifices qu'il a faits pour moi!" A cette pensée, je sentais les larmes me venir aux yeux, car après ma famille, ce que j'aimais le mieux au monde, c'était, sans contredit, le père Chiniquy.

Cependant le train continuait sa marche précipitée, image du temps qui emporte avec une rapidité vertigineuse les fragiles humains vers la mort. Les uns descendent plus tôt, les autres plus tard, mais tous finissent par arriver